

Lyon 9^e

L'expulsion du quai Arloing prévue le 5 mai n'aura pas lieu

Les membres du collectif « Solidarité Entre Femmes à la Rue » ont manifesté devant les locaux de Grand Lyon Habitat pour obtenir un prolongement de leur droit d'occupation d'un immeuble sur lequel d'Arloing. Ils ont eu gain de cause : les familles pourront rester jusqu'en juin le temps que des places en hébergements d'insertion à Saint-Priest et à Villeurbanne soient créées pour les accueillir.

Soulagement. Les familles qui occupent illégalement le 40, quai Arloing n'auront pas à faire leurs bagages pour le moment. Depuis quelques semaines, la crainte était réelle de devoir quitter les lieux : Grand Lyon Habitat, propriétaire du bâtiment, qui avait déjà repoussé la date du départ initialement prévue en octobre, avait fixé la sorte de l'immeuble au 5 mai, sans qu'aucune solution de relogement ne soit trouvée.

Il fallait, affirmait alors, le bailleur social, que les travaux de rénovation du site puissent être menés.



Occupé à l'initiative du collectif Solidarité entre Femmes à la rue, l'immeuble du 4, quai Arloing (Lyon 9^e) accueille 80 femmes, seules ou avec enfants. Photo d'archives Lea Fernoux

Manifestation

Aujourd'hui, près de 80 personnes vivent toujours quai d'Arloing, beaucoup de femmes et d'enfants mais aussi quelques hommes ayant trouvé refuge dans ce bâtiment faute d'avoir accès à des places en foyers ou à

des logements sociaux.

C'est pour dire « non » à l'expulsion qu'une cinquantaine d'habitants et de militants du collectif Solidarité entre femmes à la rue, à l'initiative de l'occupation de l'immeuble, étaient présents ce mardi 29 avril de-

vant les locaux du bailleur social.

Terrain d'entente

Une délégation de représentants de l'association et de femmes vivant sur les lieux a pu discuter avec des responsables de

Lyon Grand Habitat pour trouver un terrain d'entente.

Grâce à ces pourparlers, un prolongement du droit d'occupation des résidents de l'immeuble jusqu'au 20 juin a été décidé. D'ici là, des places en hébergements d'insertion à Saint-Priest et à Villeurbanne seront créées pour les accueillir. Pour Nabila, membre du collectif et occupante du quai d'Arloing qui faisait partie de la délégation, cette décision constitue une véritable victoire : « Cela était très important pour nous et nous permet de nous projeter vers un avenir meilleur pour nous et surtout pour nos enfants », dit-elle.

Une victoire que « Solidarité Entre Femmes à la Rue » entend bien renouveler. Le collectif qui gère plusieurs cas similaires à celui-ci affirme qu'il continuera son combat pour accorder à toutes les femmes un toit et un logement décent. A commencer pour les familles installées dans les locaux de l'ex-école Gilbert, dans le 2^e arrondissement.

● **De notre correspondant Arthur Comte**

Caluire-et-Cuire

Aviron : fabuleux bain de soleil pour la traversée de Lyon entre Saône et Rhône

Après l'annulation de la 22^e édition, due à la mauvaise météo, l'Aviron union nautique de Lyon a, cette fois, profité de conditions exceptionnelles. Les 80 embarcations ont brillé de mille feux sur l'eau.

Très tôt, ce jeudi 1^{er} mai, une grande énergie a gagné le quai Clemenceau. Venus de la France entière mais aussi de Suisse, de Belgique, d'Italie ou des Pays-Bas, les 400 rameurs engagés dans la 23^e édition de La Traversée de Lyon organisée par l'Aunl ont sorti rames et bateaux pour investir la Saône encore tout endormie.

28 km entre Saône et Rhône
Sous les premiers rayons de soleil, les 80 embarcations ont pris d'assaut la rivière au niveau de la pointe nord de l'Île Barbe. Un peu avant 10 heures, au son



Les bénévoles de l'Aviron union nautique de Lyon sur la terrasse de salle d'honneur du club. Photo Sylvain Pialot



La Saône, un magnifique terrain de jeu pour les 80 embarcations. Photo Sylvain Pialot

de la corne de brume, annonçant le départ, les concurrents se sont élancés pour un parcours de 28 km, jusqu'au pont de l'Université, sur le Rhône, via la Confluence et retour. « Il y a peu de courant cette année,

indiquait Franck Solforosi, président de l'Aunl, le retour sera plus facile. Les conditions météorologiques sont idéales. Sur l'eau, c'est vraiment fabuleux ». Heureux du déroulement de la mise en route matinale, les or-

ganisateurs ont pu, sereinement, attendre le retour des participants avant de partager le repas concocté par le cuisinier Marco, un ragoût de haricots rouges, panais et carottes « façon goulash », précisait le

chef. « À part l'absence d'une raméeuse, remplacée au pied levé par un de nos bénévoles, tout s'est bien passé, cette édition est une réussite », concluait le club.
● **WEB** Toutes les photos de l'événement sur leprogres.fr.